

SILENCE, ON DEPORTE !

« L'état belge s'est fixé pour objectif d'expulser 15.000 personnes par an, personnes dont le seul crime est d'avoir fui la misère ou la persécution et de ne pas avoir de bons « papiers » en arrivant en Europe ».

C'est sans trop de gêne que je reprends cet extrait d'un sympathique mensuel belgo-français écrit par ses lecteurs.

Quand on lit ce genre d'articles, on ne se sent pas directement concerné à Péruwelz : pas de centres pour étrangers dans les environs, pas de descente musclée des policiers fédéraux... et pourtant...

Il y a quelques années, 3 jeunes Congolais, parfaitement intégrés recevaient l'ordre de quitter le territoire avec leurs parents...Manifestation, lettres de protestation, rien n'y fit.

Aujourd'hui, une famille de quatre Albanais (la maman et ses 3 enfants) a quitté Péruwelz, pour Bruxelles avant, sans doute, son expulsion du territoire belge.

Une famille d'une absolue discrétion, trois enfants qui fréquentaient quotidiennement le C.A.J.P., qui suivaient assidûment les « études dirigées » organisées chez nous, dont l'un était dans les premiers de sa classe...

Si vous n'appellez pas cela du gâchis, c'est que l'on ne parle pas la même langue !

Bien sûr, pour les gens de lois, il faut distinguer le réfugié pour raison politique différent de celui qui l'est pour raison économique... Mais que fait-on de l'Homme ?

« Dans un pays où l'on ne veut pas accueillir toute la richesse du monde, personne n'est libre ».

« Et si nous avons le courage d'exiger de nos politiciens d'ôter, des abords d'autoroutes, les panneaux mensongers : Wallonie Terre d'Accueil !! »?

A CONTRE-COURANT